son livre : *Modern Cremation, its history and practice.*

M. SALOMON donne ensuite lecture d'un très intéressant rapport sur l'histoire de la crémation à Paris. Il rappelle comment cette réforme a été posée et discutée au Conseil municipal d'abord, puis au Conseil d'hygiène et de salubrité du département de la Seine. Il raconte comment il a été procédé à la construction, et fait la critique des premières installations.

M. GUICHARD expose ensuite les dispositions de son appareils qui consiste en un nombre variable de dards, de chalumeau, alimentés par du gaz d'éclairage et de l'air comprimé. La dépense serait d'une trentaine de francs; la durée ne serait que de 40 minutes; le four n'est allumé qu'après l'introduction de la bière, ce qui évite le flamboiement qui se fait au moment de l'introduction de la bière, dans les fours actuels. Il reconnaît que son appareil a l'inconvénient, comme tous les appareils à chalumeau, de produire un bruit assez considérable.

MM. COSTE, NORMAND, Dr PATOIN (de Lille), CAFFORT, Dr LE PLÉ, BOURY, prennent successivement la parole.— M. BOURY donne des renseignements très instructifs sur le four crématoire qu'il a installé à Zurich. Ce four fonctionne depuis le 25 janvier 1889, mais il a été inauguré seulement le 15 juin dernier. Une douzaine de crémations y ont déjà été opérées.

Une discussion s'engage ensuite sur les dépenses des crémations faites dans le premier four crématoire du Père-Lachaise. Ces dépenses, qui s'élevaient d'abord à près de cent francs, dit M. Caffort, étaient tombées à 70 francs pour les dernières crémations. Onze crémations, sur demande, ont déjà été opérées, sans compter, naturellement, les crémations expérimentales. La semaine dernière, le nouveau four

construit par MM. Toisoul et Fradet a été expérimenté. On y a fait trois crémations successives: la première a duré 1 heure 20, la seconde 1 heure 10, la troisième 1 heure. On y a fait, en outre, cinq autres crémations. Lundi, ainsi que nous l'avons dit plus haut, trois corps ont été incinérés; mardi, mercredi, jeudi et ce matin, on y a fait de nouvelles incinérations.

M. GUICHARD signale l'utilité d'étudier tous les détails de l'opération, au point de vue du sentiment, de la pompe à donner à ces cérémonies, et il estime que les incinérations ne doivent pas être publiques, en ce sens que les assistants ne doivent pas être autorisés à regarder les différentes phases de l'opération. Enfin, il propose à la section d'assister à des expériences faites avec le four qu'il a construit.

LE PRÉSIDENT remercie M. Guichard de son offre, et met aux voix les conclusions du rapport de M. Salomon.

Le septième Congrès international d'hygiène, confirmant les vœux des Congrès internationaux d'hygiène déjà tenus, demande: 1. Que les gouvernements fassent disparaître les obstacles législatifs qui s'opposent encore à la crémation facultative des cadavres sur les champs de bataille.

Et, d'autre part:

Le septième Congrès international d'hygiène émet le vœu qu'il soit créé une commission technique, qui serait appelée à donner son avis sur toutes les questions relatives à la pratique de la crémation à Paris.

Ces propositions sont adoptées à l'unanimité.

(4 août—11 août 1889) (*Suite*).

A.—SEANCES DE SECTIONS.

Ire SECTION.

Séance du 8 août (matin).—PRÉSIDENCE DE M. MANGENOT.

M. DEVAILLE est l'auteur d'un petit